

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT depuis le 9 juillet 2013

SICAV de droit français-Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN
FR0010250829

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
le 15 avril 2005

Frais de Gestion
0,9% TTC

Droits d'entrée
Max. 5% TTC

Souscription Initiale
Minimum 1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 30/04/2020
118,59 €

Actif net de l'OPCVM
Au 30/04/2020
8 622 090,15 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence l'EONIA capitalisé +2% en limitant le risque de perte en périodes défavorables grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur la durée de placement recommandée.

Informations complémentaire: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2013, la SICAV est investie en emprunts privés perpétuels et convertibles et en actions de rendement. La position de ces dernières a régulièrement augmenté depuis 2014.

Performances

Performances %	1 mois	2020	1 an	3 ans	5 ans	Origine
Valmondia	2,8	-24,5	-19,8	-13,8	-4,2	0,6

Par année civile en %	2016	2017	2018	2019
Valmondia	8,4	17,9	-11,7	16,2

Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	-0,16
Volatilité Valmondia	17,6%

Profil de risque

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

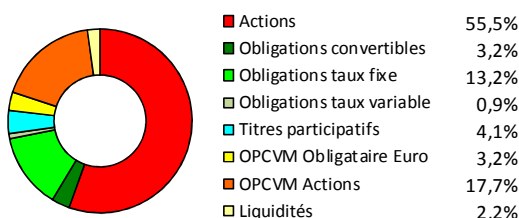
Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

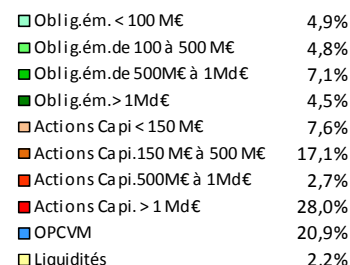
Principales lignes du portefeuille en titres vifs

VOLTALIA-REGR	6,5%	TOTAL	4,0%
ALPHSW 5 05/15/49	5,0%	HMG Découvertes PME I	2,9%
STICH AK RABOBK 6,5%	4,5%	CRCAM BRIE PICARDIE	2,9%
SAINT-GOBAIN	4,3%	CARMILA	2,7%
ICADE	4,1%	SAMSE	2,7%

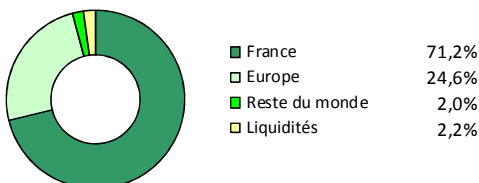
Par type d'instrument



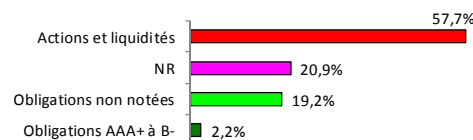
Par taille d'émission/Capi



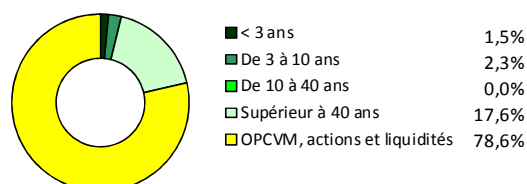
Par zone géographique de l'émetteur



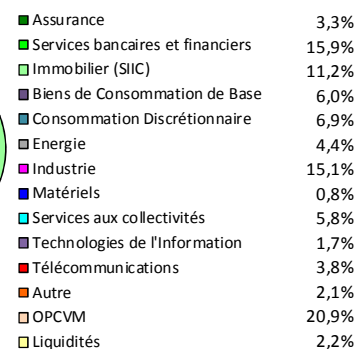
Par notation financière



Par échéance des titres



Par secteur d'activité



VALMONDIA

Commentaire du mois d'avril:

A quand le retour du néocortex ?

C'est une constatation habituelle en Bourse que les chutes sont depuis quelques années toujours beaucoup plus violentes que les rebonds. En contrepartie, les périodes de baisse sont beaucoup plus courtes que les périodes de hausse, ce qui permet au marché de monter dans la longue durée.

Une des raisons de ce curieux phénomène tient probablement aux différentes zones du cerveau qui interviennent dans un cas comme dans l'autre. La chute des cours provoquée par des ventes indiscriminées correspond à un réflexe de fuite devant le danger et c'est le cerveau reptilien primitif qui décide seul : sa fonction est d'agir très vite pour assurer la survie. L'acte d'achat, au contraire, fait appel au néocortex. Siège du raisonnement et de la réflexion, il permet d'interroger et d'analyser, ce qui prend du temps. Les décisions de vente sont donc toujours plus vite prises que celles d'achat, surtout quand, même dans un marché pourtant stabilisé, la peur rôde encore et que le cerveau reptilien reste sur le devant de la scène.

Par conséquent, il faudrait faire le contraire : acheter très vite quand un mouvement violent a lieu et vendre doucement au fur et à mesure que les titres remontent. Et donc aller contre deux réflexes qui semblent bien ancrés : d'une part, la panique au moment de la baisse brutale (a-t-on touché le fond ?) et d'autre part, ce que les Anglais ou plutôt les Américains appellent FOMO (« fear of missing out ») ou en d'autres termes, qu'est-ce que je laisse sur la table en vendant trop tôt. Le bon investisseur surmonte sa peur et son avidité. Cela fait beaucoup sauf peut-être pour des moines, peu fréquents sur les marchés financiers.

C'est ce qu'exprime la valeur de la part de Valmondia, qui n'a repris que 2,8% au mois de mars, alors que la panique du départ s'estompe pourtant et que les investisseurs auraient dû avoir le temps de refaire leurs calculs et leurs hypothèses dans un contexte qui n'est plus celui de la fin du monde. Ce comportement, dont nous sommes obligés de dire qu'il est irrationnel, en l'état de nos connaissances, est d'ailleurs assez spécifiquement européen, puisque ni le marché américain, ni le marché chinois, n'ont réagi de manière aussi violente.

Nous plaçons résolument notre gestion dans le cadre, comme diraient les comptables, d'une continuité d'exploitation de la vie économique. Vos gérants ont révisé leurs évaluations des entreprises en fonction des nouvelles circonstances. Même si quelques sociétés très minoritaires voient leurs perspectives durablement endommagées et devront quitter le portefeuille, la conclusion générale est que la plupart des cours ont trop baissé et qu'il est probable qu'ils vont continuer leur lente remontée, tant que la Bourse américaine ne chute pas subitement, ce qui pourrait se produire.

Nos vœux de santé vous accompagnent en cette période complexe.